

Anglet

L'Invitation au voyage

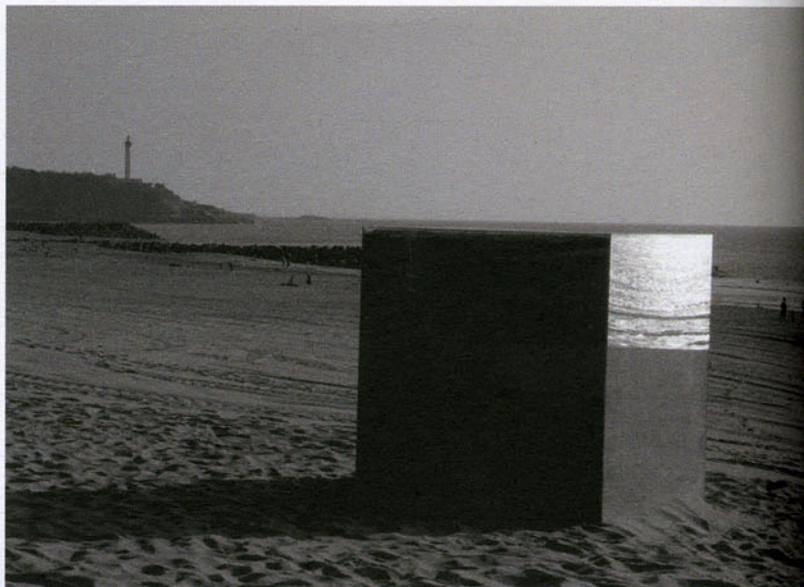
TEXTE DE CLARA MEDRANO

La Biennale d'Anglet installe pour la troisième fois ses créations contemporaines sur le littoral d'Anglet, long de plus de quatre kilomètres, mettant en confrontation un public hétéroclite avec les réalisations d'artistes d'aujourd'hui, sélectionnés par le critique Didier Arnaudet et une exposition de Georges Rousse à la Villa Beatrix Enea.

La volonté de la nouvelle municipalité de gauche est claire, elle tient à faire de l'art et de la culture un pivot essentiel de sa politique, un élément d'ouverture sociale et de mixité, une réflexion sur le monde d'aujourd'hui pour un mieux-vivre ensemble. Cette biennale d'art contemporain s'impose donc avec brio dans un département particulièrement pauvre en manifestation d'avant-garde et réussit l'exploit de mêler les choses « sérieuses » d'une pratique souvent élitiste et l'aspect ludique, voire iconoclaste qui place les spectateurs face à des objets mal identifiés qui posent problème et demandent réflexion pour être assimilés. Il faut toutefois noter que la plupart des œuvres réalisées pour l'occasion seront éphémères et ne demeureront pas sur place.

En donnant carte blanche à dix artistes capables de travailler sur le paysage et la perspective, c'est comme une longue phrase qui s'écrit sur le littoral entre mer, plage, dunes, joggers, surfeurs, badauds et touristes, un spectacle ininterrompu de sensations et de chocs visuels qui ne manquent pas de provoquer les réactions les plus diverses. Aucun thème n'est imposé tant le territoire, les éléments graphiques du lieu, les changements de lumière, le bruit des vagues, l'aspect balnéaire sont à eux seuls une véritable histoire dans laquelle chaque artiste doit se glisser subtilement.

Aurélien Slonina surprend son monde par un désodorisant géant couleur bleu fluo habituellement placé dans les toilettes pour le confronter à la véritable senteur de la fraîcheur marine. Il trône à *la Chambre d'Amour* un peu en retrait de l'océan et nul parfum n'émane de sa carapace. David Boneo a planté une pièce de métal rouillée émergeant du sable dans laquelle des lettres transpercées de lumière ont été perforées infligeant à la mer trois cent coups de fouet dérisoires. Stéphanie Cherpin propose une sculpture d'objets



Michel Herreria Le Silice d'Anglet

hétérogènes aux couleurs étonnantes en proie à d'intenses combats internes qui rappellent des monstres mythiques comme King Kong, Godzilla ou Alien. Michel Herreria a posé un cube de verre sur la plage, ouvert à la rêverie, aux transferts d'idées, à la contemplation mystique, aux reflets toujours changeants. Quant à Manu Muniategiandikoetxea, il rend hommage à l'œuvre de Rodchenko à travers une structure qui intègre à la fois l'espace de la peinture et celui de la sculpture dans la lignée constructiviste.

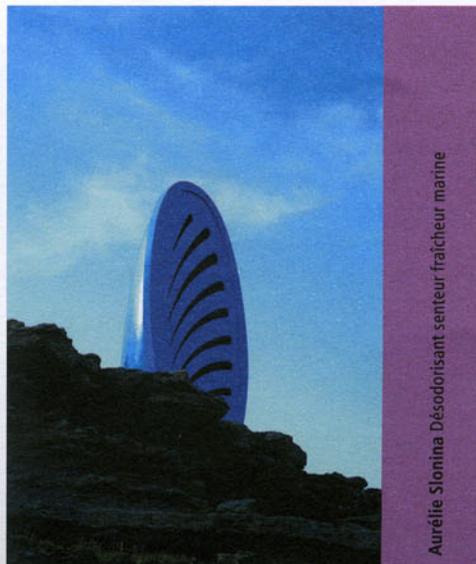
Quant aux autres artistes, Juan Aizpitarte, Wilfrid Almendra, Arno Fabre, Laurent Le Deunff ou Julien Prévieux, ils invitent plus en douceur les promeneurs à découvrir leurs œuvres parfois si bien intégrées dans le paysage qu'on pense qu'elles ont toujours été là.

III^E BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN

Jusqu'au 31 juillet 2009

Accès libre, promenade du littoral

www.biennale.anglet.fr



Aurélien Slonina Désodorisant senteur fraîcheur marine